

## Some Problems of John Dewey's Theory of History

Hideyo YAMADA

The writer tries to analyse Dewey's theory of history under the following four aspects:

1. temporal and spacial phases of existence (text: "Logic—The Theory of Inquiry", Chap. XII.),
2. self-objectification of human existence (text: "Experience and Nature", Chap. III.),
3. nature and history (text: same as above),
4. history and individuality (text: Dewey's article, 'Time and Individuality').

And the writer's main aim is to show that Dewey's theory of history is to be understood to have the following four features:

1. he employs a pluralistic and indeterminate theory of history instead of the monistic historical theory of developmental stages,
2. the agent of historical development is not nations as in Hegel, but the individual who is existentially free and the story of whose development means history in itself,
3. his theory may be called an evolution-theory of history, and furthermore it might be, probably, said to have the nuances of an Existentialist theory, and finally,
4. some criticisms of Dewey that have been presented to assume that he has a pragmatic view of history seem not to be entirely correct, because his problem is not confined to why we learn history but is chiefly concerned with the ontological structure of history itself.

## Plato's Magnesian State: an interpretation of the *Laws*

Mie IKEDA

The *Laws* is not an appendix to Plato's thinking, but the culmination of his entire philosophy, especially his philosophy of state, of education, of morals and of religion. It is not an imaginative theory of a failed politician, but a practical program of social reform by a philosopher whose eyes penetrated deeply the morbidity of his time. Historical Greek city-states have disappeared, but his criticism of Athenian democracy and his principles of the reconstruction of the state are still of much importance even to us Japanese. His problems are our problems. Was Plato, as a true disciple of Socrates, a defender of political freedom, and was his perennial attack on democracy his desperate endeavour to save freedom from utter ruin, or was he, as some critics say, an enemy of democracy, and did he sacrifice freedom to the altar of morals and state? Concerning his political philosophy very few of his interpreters are impartial. They are either passionately favourable to him or passionately hostile to him. In this article I tried as much as I can to let Plato speak for himself. I examined in detail his proposals of administrative and judicial reforms, what elaborate devices he made to protect his state against the unbridled sovereignty of the people on the one hand, and against the abuse by the magistrates of their executive and judicial powers on the other: the procedures of election, the scrutiny and the audit, the reciprocal check of the magistrates, the functions of the guardians of the laws and the nocturnal council.

## Blaise Pascal et Port-Royal (I)

Katsuhisa IZUKA

Depuis sa première conversion en 1646, Pascal s'était mis en rapport avec le milieu de Port-Royal. C'est pourquoi ceux qui s'intéressent à sa pensée, surtout religieuse, sont invités à tenir le plus grand compte de l'histoire de Port-Royal et du jansénisme. Ayant déjà fait une brève étude sur la situation historique du jansénisme (Voir: Le jansénisme et l'Abbaye de Port-Royal— Leur rôle dans la pensée moderne—, *La Pensée*, janvier 1976), nous traitons dans le présent article des solitaires de Port-Royal et de leur attitude à l'égard du cartésianisme.

En premier lieu, nous considérons la présence des solitaires à Port-Royal comme très importante non seulement dans l'histoire de cette fameuse Abbaye, mais aussi dans celle de la pensée moderne. La plupart d'entre eux étaient, avant de quitter le monde, des personnes relativement haut placées, c'est-à-dire des ecclésiastiques, des théologiens, des avocats, des médecins ou des gentilshommes etc. Ils abandonnèrent leur fonction sociale sous l'influence de l'abbé de Saint-Cyran, directeur des religieuses de Port-Royal, et là se consacrèrent à la lecture ou à la traduction de la Sainte Bible, à la méditation, à la prière, au travail manuel et aussi à l'enseignement dans les petites écoles de Port-Royal. Selon Augustin Gazier, auteur de *L'Histoire générale du mouvement janséniste*, «c'était une association de personnes de piété, groupées en petit nombre pour travailler simultanément, chacun dans sa sphère, à la grande affaire de leur salut. Point de chef auquel on dût obéir, point de vœux, pas même de résidence obligatoire.»

Il nous semble que cette tendance, pour ainsi dire individualiste, dans leur attitude devant Dieu et le monde, leur a permis de se rapprocher du cartésianisme. C'est le deuxième point dont nous voulons traiter dans le présent article. Bien que la prospérité du cartésianisme à Port-Royal pendant la dernière moitié du 17<sup>e</sup> siècle, dont parlent Antoine Adam et d'autres auteurs, puisse signifier «le changement de qualité de Port-Royal», nous croyons qu'il ne faut pas nécessairement considérer ce phénomène sous l'aspect négatif. Dans le cas contraire, est-il possible d'expliquer suffisamment comment le cartésianisme a gagné une si rapide victoire sur Port-Royal qui se montrait pourtant résolu dans la lutte contre les jésuites?

Enfin, ce que nous venons de dire nous conduira à une autre question: comment doit-on considérer le rapport entre la pensée de Pascal et le cartésianisme? D'une part, on pourrait répondre tout de suite que leur opposition est radicale, en se souvenant des controverses avec le Père Noël en 1647, du «Mémoire» au temps de sa soi-disant conversion définitive ou de quelques fragments hostiles à Descartes dans les *Pensées*. D'autre part, on sait que la tentative de les rapprocher jusqu'à un certain point n'est pas impossible, comme l'a fait Michel Le Guern dans son livre si intéressant *Pascal et Descartes*. Quant aux *Pensées* par exemple, on constatera assez facilement que les fragments critiquant Descartes (frs. 84, 553, 887, 1001 etc.) sont dans les papiers non classés excepté le fragment 84. De plus, ce qui importe le plus dans ce cas, c'est que le fragment 84 ait été rayé par Pascal. Au contraire, dans les papiers classés se retrouvent presque tous les fragments qui font de la pensée l'attribut essentiel de l'homme, qui insistent sur la dignité de la pensée humaine, ou qui suggèrent que les animaux sont de pures machines (frs. 105, 111, 113, 200, 759 etc.). Ces remarques ne sont évidemment qu'une simple allusion au problème, mais celle-ci nous obligerait à examiner le rapport entre Descartes et Pascal sous divers aspects.

En nous fondant sur ce que nous avons résumé ci-dessus, nous voudrions examiner plus en détail la pensée de Pascal par rapport à Port-Royal.

## A Study on the Historical Character of the Ippen (一遍) Teachings (I)

Kiyoshi HIROKAMI

At the end of the Kamakura period, the Ippen Teachings were formed under the influence of Zen-Buddhism, Esoteric Buddhism, Shintoism, especially of the Honji-Suijaku (本地垂迹) Theory.

In the Honji-Suijaku Theory, the native Japanese gods (Jingi, 神祇) are considered to be manifestations (Suijaku) of the true nature (Honji) of various Buddhas and Bodhisattvas.

The purpose of this study is to trace historically the formation of the Ippen Teachings, in particular the Honji-Suijaku Theory.